

## **Les Voix d'Orléans - I<sup>ère</sup> Edition**

### **Discours d'Olivier Carré, Député-Maire d'Orléans**

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Nous voici réunis pour l'ouverture des « Voix d'Orléans ». Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude à la fois pour tous ceux qui ont préparé depuis des mois cet évènement ainsi qu'à vous, libres-penseurs venus des cinq continents, qui avez répondu présents à notre invitation.

Vous êtes d'autant plus méritants que vous vous lancez dans cette aventure sans savoir vraiment ce que sont ces « Voix d'Orléans ». Certes, les Voix seront ce que vous en ferez. Mais il y a ce que nous espérons : un espace de liberté, de partage, de lucidité et de bienveillance sur notre monde.

Les « Voix d'Orléans » doivent parler de valeurs, de la vie, du vécu des yeux, du vécu des âmes, pour faire vivre l'esprit des Lumières qui met les droits de l'individu, de la personne, de l'Homme, au-dessus de tout ordre, au-dessus de toute loi. Oui, les « Voix d'Orléans » clament l'émancipation universelle de la Femme et de l'Homme par sa liberté de conscience. Merci aussi à tous nos partenaires médias qui vont amplifier et diffuser ce que disent les Voix d'Orléans de par le monde.

Pourquoi les « Voix d'Orléans » ? Parce que nous avons tous une responsabilité. Celle de combattre les idées de toutes sortes qui flattent les instincts collectifs pour museler les destins individuels.

Et nous avons chacun une arme : la langue française, parce qu'elle est la matrice de la diversité culturelle acceptée, et qu'elle sait mobiliser les consciences du monde entier. Dans ce monde clair-obscur, chacun d'entre vous est une sentinelle.

Il y a 167 ans, Victor Hugo écrivait : « Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de batailles que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées ».

Nous sommes aujourd'hui au moment exact où il nous attendait.

Nous sommes au moment exact où, de nouveau, les instincts totalitaires les plus virulents taraudent les opinions publiques.

Nous sommes au moment exact où l'esprit des Lumières est assiégé.

Nous sommes au moment où tout ce qui a servi de modèle pour bâtir les démocraties libérales depuis Montesquieu, Diderot, Condorcet est pris pour cible par ceux qui voient l'Occident se repaître de ses acquis et oublier que sa force venait de sa subversion. Sans doute parce qu'il a oublié la recommandation de Kant de toujours, toujours, être en capacité de se critiquer.

Le mercantilisme a pris le pas sur la mission messianique des soldats de l'an II. L'Occident ne s'est pas démultiplié ; il s'est cloné, souvent au mépris des cultures originelles des peuples. Il était une promesse. Il a désespéré. Il devait libérer les consciences. Il les a trop souvent achetées.

Bataille des marchés, Bataille des idées. L'Occident a gagné l'une mais semble avoir perdu l'autre. La Voix de l'Occident est restée muette là où elle était attendue.

Mais si l'Occident a failli, la France, elle, a un rôle singulier à jouer. Un rôle qui la dépasse parce qu'elle est aux yeux de tous les peuples la nation de la liberté parce que garante de l'égalité en droit des individus entre eux.

Victor Hugo, lui encore, le pressent : « O France, adieu ! Tu es trop grande pour n'être qu'une patrie. Encore un peu de temps, et tu t'évanouiras dans la transfiguration. Tu es si grande que voilà que tu ne vas plus être. Tu ne seras plus France, tu seras Humanité. ».

Les porte-drapeaux de cette humanité, c'est vous. Intellectuels francophones, poètes, philosophes, romanciers, théologiens, journalistes, vous tous qui avez choisi le français pour porter vos mots.

Oui, vous tous qui venez de tant de pays mêler vos voix à Orléans, vous faites que par sa langue, la France reste une espérance.

Car si vous avez choisi le français, et que vous le faites vivre dans son aspiration la plus universelle, c'est qu'au fond de vous-même l'Esprit des Lumières brille encore et que vous êtes des défenseurs du dialogue entre les civilisations et du rapprochement des peuples par la connaissance mutuelle.

Chacun d'entre vous aime sa culture. Mais en embrassant la francophonie, vous adhérez à « cette communauté spirituelle : une noosphère autour de la terre. », comme le disait Léopold Senghor. « C'est ainsi que la langue française sera acceptée comme notre langue de communication mais aussi d'épanouissement international au sein de laquelle chacune de nos cultures se reconnaîtra en naissant à l'universel. »

Et c'est par cet universalisme, dans la diversité et le respect, que vous vous êtes armés pour gagner la Bataille des idées.

Après les attentats de janvier 2015, les plus belles contributions, les plus ferventes, les plus fidèles à l'esprit des droits de l'homme, venaient d'intellectuels tunisiens, égyptiens, libanais, tout à la fois engagés et meurtris.

Ils ne répondaient pas au fanatisme religieux par des considérations d'un supposé fondamentalisme athée. Ils ne confondaient pas religion et obscurantisme. Il n'y avait pas de simplisme, pas de diabolisation superficielle mais souvent, la volonté de construire un discours nouveau, qui conjugue émancipation, respect de la liberté de conscience et respect de la liberté confessionnelle, si chères à Voltaire.

Face à tous les renoncements, ces femmes et ces hommes faisaient preuve de courage.

Face à tous les mensonges, une parole de vérité s'élaborait.

Face à toutes les trahisons, des chemins se traçaient.

Répondre à la barbarie par le verbe. La Bataille des idées était engagée. Enfin.

Alors il m'est apparu, qu'il fallait apporter une contribution, forte par sa sincérité, par les talents qui s'y déploient et par la portée de ces valeurs qui ont leur place partout sur le globe. Pour toutes les raisons que j'ai développées, j'ai souhaité vous réunir et que vous soyez les « Voix d'Orléans ».

Et si « Elever la voix ne donne pas raison », les Voix d'Orléans ont la raison au cœur de leur message.

Dans ce combat contre l'ignorance et la servitude, les femmes tiennent une place bien singulière. Toutes ces prisons invisibles qui les enferment, et ces non-dits de soumission qui finissent par occulter leur propre capacité à vivre libres et émancipées, sont autant de sujet de révolte. Révolte d'un occidental. Mais est-ce ainsi que les femmes vivent d'autres cultures, dans d'autres pays ? Par exemple, Nilüfer Göle, intellectuelle franco-turque, revendique l'apparition d'un féminisme islamique. Et au même moment, l'iranienne Marjaneh Halati redonne dignité et confiance en leur être aux jeunes femmes de son pays, victimes de tout un système organisé d'abus sexuels.

Comment les femmes pensent le monde ? Comment le monde pense les femmes ? Chaque réponse à ces questions a une portée universelle parce qu'au fond c'est l'égalité en droit des femmes qui, hélas, en 2016, continue à faire question sous trop de régimes. Se battre pour elle, c'est assurer aux hommes aussi, à l'Humanité toute entière donc, la paix et la liberté.

Là encore, l'esprit des Lumières n'est pas d'imposer un modèle sur un autre, de le calquer, mais de faire vivre la critique qui met l'émancipation et l'autonomie de l'individu au cœur du système politique et philosophique qu'il a choisi. C'est cette clé qui éveille les consciences et qui leur permet de résister aux populismes les plus sombres. La Bataille des idées se gagnera là.

Durant ces deux jours, un programme remarquable et de brillants intervenants vont faire vivre l'Esprit français à Orléans. Deux fois millénaire, notre ville a souvent accueilli des intellectuels pourchassés ailleurs mais qui trouvaient ici liberté, tolérance et respect.

Cet esprit animera, j'en suis certain, cette première édition des « Voix d'Orléans ». Quelles soient claires et qu'elles portent haut !

Je déclare cette première édition ouverte.